

L'aquaculture au Nouveau-Brunswick

Depuis ses origines au début des années 1940 avec l'ostréiculture et son incursion dans l'élevage des salmonidés et des moules à la fin des années 1970, l'aquaculture du Nouveau-Brunswick a enregistré une croissance phénoménale au cours des ans. La salmoniculture de la province, qui représentait annuellement environ un million de dollars au début des années 1980, peut aujourd'hui déclarer des ventes annuelles supérieures à 220 millions de dollars. Le Nouveau-Brunswick possède également une industrie des mollusques qui produit des moules et des huîtres dans le golfe Saint-Laurent. Ces vingt dernières années, l'aquaculture est devenue un partenaire important et un élément vital de l'économie provinciale, surtout dans les petites localités côtières.

Chef de file au Canada atlantique

Une salmoniculture florissante dans la baie de Fundy, conjuguée à une expertise croissante dans la culture des mollusques et d'autres espèces aquatiques, assure au Nouveau-Brunswick une position de chef de file aquacole au Canada atlantique.

Évolution et diversification

Les piscifactoreries de saumon du Nouveau-Brunswick, principalement concentrées à la baie de Fundy dans le Sud-Ouest de la province, constituent désormais un des plus grands éléments de notre industrie des poissons et fruits de mer de 800 millions de dollars. La production de 2003 a dépassé les 35 000 tonnes, soit 11 millions de poissons. Les 98 piscicultures et les entreprises associées emploient plus de 2 000 personnes et produisent un emploi sur quatre dans le comté de Charlotte.

L'ostréiculture sur la Côte est de la province attire encore l'attention plus que jamais à mesure que les producteurs accroissent leurs activités. Depuis 2000, on a implanté de 28 à 40 millions d'embryons d'huîtres chaque année. Ces quantités sont toujours en croissance, car nous avons à peine effleuré la surface du potentiel de nos estuaires. La production actuelle de deux millions de dollars passera à 17 millions en 2010. L'ostréiculture a été développée dans le Nord Est de la province, surtout dans les régions de Lamèque et Shippagan. On prévoit que la production passera de 250 tonnes à bien plus de 500 tonnes au cours des prochaines années.

Possibilité de croissance

Non satisfait de ses succès avec le saumon et les mollusques habituels, le Nouveau-Brunswick s'efforce de développer les prochaines générations d'espèces aquacoles. On fait actuellement de grands efforts pour permettre l'élevage de l'esturgeon à museau court, le flétan, l'oursin, l'omble chevalier, la palourde, le pétoncle et la mactre d'Amérique. Quand les techniques de production commerciale auront été perfectionnées, ces nouvelles espèces offriront aux collectivités beaucoup d'autres perspectives de développement et d'autosuffisance.

Éléments d'une industrie prospère

Les avantages concurrentiels du Nouveau-Brunswick en aquaculture sont notamment un long littoral propre et relativement non perturbé, des eaux côtières productives, une tradition d'excellence pour les poissons et fruits de mer reconnue à l'échelle internationale, une industrie adaptée à la technologie, et sa proximité de l'un des plus grands marchés d'Amérique du Nord. Comme il avoisine le littoral est des États Unis, le Nouveau-Brunswick est bien placé pour écouler des produits frais qui rapportent un prix élevé. La croissance régulière et la gestion durable du secteur aquacole permettront au Nouveau-Brunswick de maintenir sa position de chef de file et d'offrir de nouvelles possibilités d'affaires et d'emplois à nos collectivités côtières pour de nombreuses années à venir.

La conchyliculture au Nouveau-Brunswick

Alors que depuis de très nombreuses années, la conchyliculture ou l'élevage des coquillages est largement pratiqué partout dans le monde, elle demeure une activité récente et peu connue au Canada. Sur la côte Est du Nouveau-Brunswick, les principales espèces de coquillages faisant l'objet d'un élevage commercial sont l'huître américaine et la moule bleue.

Des coquillages

L'huître américaine (*Crassostrea virginica*) et la moule bleue (*Mytilus edulis*), comme tous les coquillages, sont des organismes filtreurs qui ont comme principale source de nourriture les algues microscopiques qu'ils trouvent naturellement dans leur milieu. De par leur action de filtration les coquillages contribuent à l'amélioration de la qualité des eaux.

La reproduction s'effectue durant l'été. Les larves issues de la fécondation des gamètes mâles et femelles demeurent dans la colonne d'eau pour quelques semaines avant de se fixer au substrat. La larve nouvellement fixée s'appelle naissain.

Le travail des hommes et de la nature

Le conchyliculteur obtient principalement le naissain par la collecte en milieu naturel; activité qu'on appelle captage. Divers types de collecteurs sont utilisés pour capter le naissain. Des structures recouvertes d'un mélange de chaux et de sable sont recommandées pour attirer les larves d'huîtres tandis que de simples cordes submergées font l'affaire des larves de moules.

La mise à l'eau des collecteurs doit être synchronisée avec la présence des larves dans l'eau pour maximiser la récolte et éviter le captage d'organismes indésirables sur les structures d'élevage d'huîtres. L'automne ou le printemps suivant, le naissain est détaché des collecteurs, trié et disposé dans les systèmes d'élevage.

Le naissain de moules est placé dans des boudins (filets tubulaires) attachés sur des filières flottantes alors que les jeunes huîtres sont généralement placées dans des poches ostréicoles à fines mailles.

Au Nouveau-Brunswick, les moules sont récoltées entre 18 et 24 mois après la phase de croissance; alors que quatre à sept ans sont requis par l'huître dépendant de la méthode et des conditions d'élevage. Tout au long du cycle d'élevage les conchyliculteurs, véritables fermiers des mers, apporteront sans relâche des soins jaloux à leur cheptel et à leurs sites afin d'obtenir un produit qui fait la renommée du Nouveau-Brunswick dans les meilleurs restaurants d'Amérique du Nord.

Un trésor pour revitaliser l'économie des régions rurales

En plus d'être une industrie verte et respectueuse de l'environnement, la conchyliculture représente une opportunité de développement économique certaine pour les régions rurales et côtières du Nouveau-Brunswick. Selon de récentes études socio-économiques le secteur conchylicole pourrait créer de nombreux nouveaux emplois à court terme. La majorité de cette main d'oeuvre serait composée de jeunes et contribuera à l'établissement et au maintien des familles dans les communautés rurales.

Parce qu'elle conjugue respect de l'environnement avec création d'emplois et offre d'un produit sain, la conchyliculture présente toutes les qualités pour devenir un moteur de notre économie.